

La station d'Asco s'éveillera après 24 ans d'hibernation

Elle avait été créée dans les années 60. Après des intempéries en 1992, faute de moyens, la station d'Asco avait dû fermer ses portes. Hier, sa réouverture était enfin annoncée, grâce à un financement de 2,4 millions d'euros

Un réveil inespéré. C'est un peu le sentiment qui animait les habitants du village d'Asco, lors de l'annonce de la réouverture de sa station de ski. Hier, son inauguration officielle a rassemblé plus d'une centaine de personnes. Les financeurs du projet, les élus, les partenaires et bien sûr les habitants du village.

Avant toute chose, Bernard Franceschetti, le maire de la commune, a demandé à ce qu'une minute de silence soit respectée "en mémoire des randonneurs victimes du glissement de terrain dans le cirque di Cascionni, le 10 juin dernier sur le GR 20". L'occasion de rappeler qu'il faut toujours garder "prudence et humilité", face à la montagne, "quand on veut s'y aventurer". Avant de revenir sur l'histoire de cette station qui a fait battre les cœurs d'enfants venus de toute l'île, jusqu'à sa fermeture (voir par ailleurs).

"Vingt-quatre années se sont écoulées et aujourd'hui nous en sommes à la première étape du projet de réhabilitation de la station, ajoutait le maire. La preuve que même pour une petite commune il est possible de réaliser des projets."

Car pour réveiller la belle endormie, il a fallu par moins de 2,4 millions d'euros. Financés à 52% par le fonds européen de

développement régional (Féder), à 15% par la collectivité territoriale de corse (CTC), à 13% par l'État et à 20% par la commune.

Alors bien évidemment, pour l'inauguration de la station et de son musée, Paul Giacobbi, président de l'Exécutif, Alain Thirion, préfet de Haute-Corse, Dominique Schuffenecker, sous-préfet de Corte, et même des représentants de l'Europe, dont Pierre-Emmanuel Leclerc, rapporteur pour le programme Feder de la commission Européenne, étaient réunis.

Après le musée et l'école, dix pistes prévues en 2018

La première partie - achevée - du projet, présentée hier, prévoit une école d'initiation au ski pour les plus jeunes, ainsi qu'un musée conçu en différents espaces et thématiques, au cœur de 240 m².

Des l'entrée, la muséographie rassemble culture et tradition d'Asco, faune et flore, respect de la vallée et enfin le sport et le tourisme. En levant la tête, des animaux de la vallée empathiques, notamment des moutons, semblent regarder les visiteurs d'en haut d'un sommet rocheux, tels des rois de la montagne. Des espaces vidéos en dessous et en face, projettent en boucle des documentaires thématiques, qui ont ému le public rassemblé pour cette journée de découverte. Enfin, un espace comprenant des écrans tactiles munis de jeux interactifs permet aux petits comme aux grands d'en apprendre un peu plus encore du musée et de ses espaces orchestrée par Jean-Michel Schavo, scénographe et réalisateur de vidéo.

À l'école de ski et au musée, s'ajoutent bon nombre de sports naturels, randonnées... Et une deuxième phase, prévue

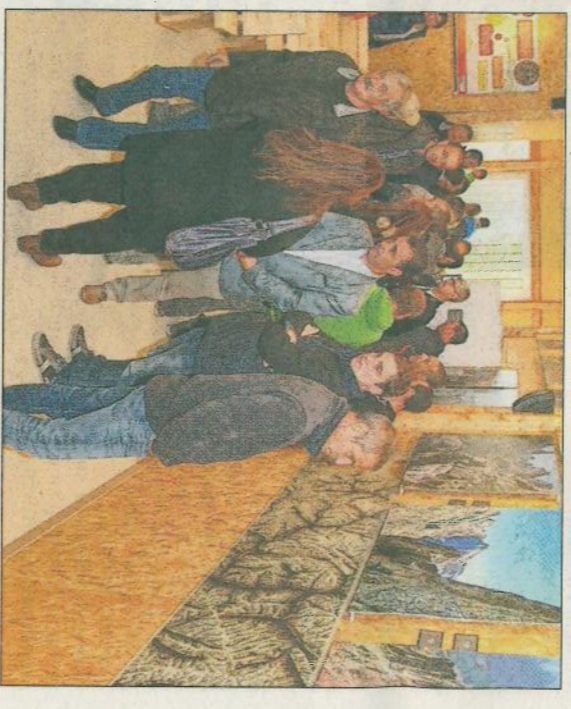


Hier, la station de ski d'Asco était inaugurée par les différents acteurs du projet, en présence d'une centaine de personnes. L'occasion pour tous de découvrir ces infrastructures qui ouvriront officiellement leurs portes en décembre.

/PHOTOS JOSÉ MARTINETTI



Des écrans interactifs permettent aux petits comme aux grands d'apprendre en s'amusant.



Le musée permet de découvrir de manière esthétique, interactive et ludique l'histoire et le patrimoine naturel d'Asco.

Cette station qui a appris à des générations à skier



Lors du grand prix d'Asco, durant la saison 81-82, le lauréat était Pierre Mattei, aujourd'hui directeur général de la Corsica Ferries.

"J'ai appris à faire du ski ici !" Une phrase chargée d'émotion, qui revient inlassablement comme l'écho d'une avalanche. Les yeux de nombreux habitants d'Asco reflètent les souvenirs de la joie de leur enfance. Tout a commencé dans les années soixante : "Des sportifs se sont pris de passion pour les sports de randonnée, l'escalade et le ski, à la surprise des bergers qui voyaient dans

la neige une calamité, rappelait, amusé, Bernard Franceschetti. En 1963 le projet était proposé au maire et, l'année suivante, la station était ouverte. "Et puis : "En 1992, après des inévitables, la station a dû fermer, faute de crédits", déplorait le maire. Pour de nombreux habitants, la réouverture de la station, accompagnée de son musée, mêlant souvenirs d'antan, images présentes et technologie "du futur",



La station d'Asco a attiré des skieurs de toute l'île et même au-delà, entre 1964 et 1992.

/ARCHIVES JOSÉ MARTINETTI

l'émotion est forte. "Je suis née sur ces rochers, mon père était berger ici, raconte Marie-Jeanne Franceschetti. J'ai les larnes aux yeux, c'est formidable ce qu'ils ont fait ici ! J'étais déjà émue en 64, mais là c'est une seconde vie, avec beaucoup plus de points positifs. Ici on connaît le monde entier sans bouger,

appuie la propriétaire de l'auberge *F Cime*. En 64 déjà, des gens de Nice de mandaient à être logés chez l'habitant. "Parmi les personnes rassemblées pour ce réveil de la station, Césaire Colombani, qui a donné leurs premières leçons de glisse à un nombre incalculable de jeunes entre 64 et

92, était présent. L'occasion pour lui aussi de replonger au cœur de ces souvenirs avec ses anciens élèves. Pour Gigi, c'est aussi l'image de sa première rencontre avec la glissade : "J'ai appris à skier ici ! C'est une bonne chose que ça reprenne, les enfants vont se régaler".

B. I.-L.